

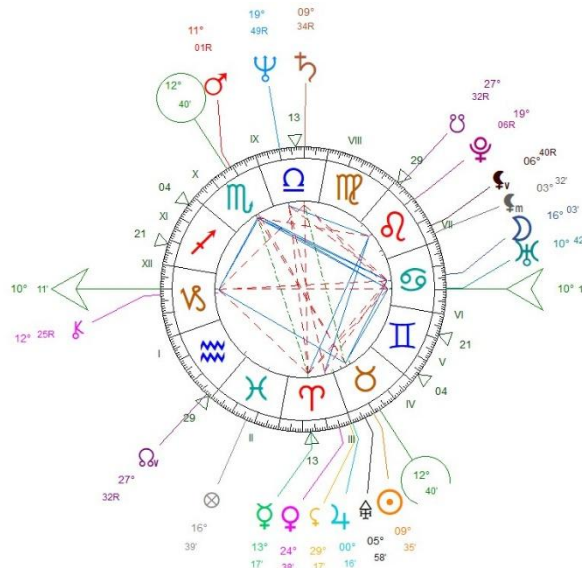


Jacques AUDIARD et la potion magique du 7^{ème} art

A la question de la journaliste des Inrockuptibles : « Jacques Audiard, est-ce que vous vous trouvez viril ? », le réalisateur répond spontanément « pas du tout » ! S'il se concentre sur le monde masculin, il regarde les hommes tomber, pour reprendre le titre d'un de ses films. Dans son univers cinématographique parfois violent, la virilité chancelle – Un héros très discret, Un prophète, De battre mon cœur s'est arrêté, etc... - les personnages se heurtent à l'adversité, sombrent, parfois se relèvent mais tous semblent blessés. Bref, la question de la masculinité est au cœur du sujet¹. « Je prends les hommes quand ils sont au tapis », explique-t-il, « Mes films traitent de la déconfiture masculine ».

Jacques AUDIARD

Thème Natal



Me. 30 04 1952 01h 00 (00h 00 T.U.)

2E20 - 48N50 PARIS 14

Dans ce thème natal l'opposition SOLEIL / MARS s'impose sur le méridien. La compétition de ces planètes l'une avec l'autre traduit la difficulté de trouver l'équilibre entre masculinité et agressivité. MARS domine ; la relation au père, généralement à l'origine de ce clivage, est source de conflictualité et d'opposition Cette filiation imposante – SOLEIL conjoint JUPITER – liée à une quête d'identité – SATURNE, maître d'Ascendant exalté en Balance, en maison VIII, identifié à NEPTUNE – semble bien être le socle sur lequel le cinéaste s'est construit. Son père, Michel AUDIARD, célèbre dialoguiste, autodidacte et néanmoins très cultivé, n'avait que peu d'estime pour le 7ème art. « Mon père entretenait une relation très cynique avec le cinéma » dit Jacques AUDIARD qui ajoute : « il considérait

le cinéma comme un métier et la littérature comme un art ». Lui a d'abord voulu enseigner la littérature puis la philosophie avant de tomber dans la marmite du cinéma.

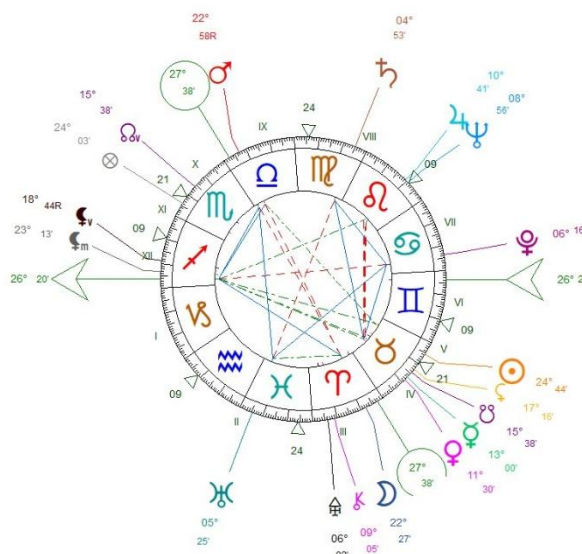
Dans le carré en T Cardinal – SATURNE Balance conjoint NEPTUNE opposé MERCURE / VENUS Bélier au double carré d'une LUNE en domicile phagocytée par URANUS au Descendant – l'échappatoire est bel et bien l'opposition des deux planètes masculines ! Une valorisation supplémentaire, de quoi offrir au sujet la capacité d'exprimer activement son potentiel d'expression dans une carrière professionnelle. Il dispose en effet d'une belle énergie puisque MARS culminant en Scorpion, maître de III et de X et le SOLEIL Taureau sont reliés en harmonie de l'Ascendant Capricorne. Le tout accompagné d'une maison III bien occupée par 4 planètes dont 3 personnelles.

A l'Olympic-Entrepôt, animé par Frédéric Mitterand, Jacques découvre le cinéma d'auteur qui lui ouvre de nouveaux horizons. Presque par inadvertance il devient l'assistant de son père et parallèlement stagiaire monteur pour assurer son indépendance. *« Je suis devenu cinéaste sans avoir jamais eu la moindre vocation ni la moindre répulsion d'ailleurs, sans y penser, sans m'en rendre compte. Et sans me presser. J'ai fait mon premier film à quarante ans. J'ai toujours été un tardif »*. Il devient scénariste à part entière pour *Mortelle Randonnée*, film qu'il écrit avec son père. *« Nous nous retrouvions autour de ce sujet. Mais nous parlions peu de nous. Mon père ne se confiait pas. Il était de ceux qui communiquent peu avec leur progéniture, qui ne témoignent pas de leur affection. Dans l'écriture, nous trouvons une interface »*. Il apporte sa touche inventive - URANUS oblige – et continue dans cette voie pendant une dizaine d'années.

Un parcours qui n'aurait sans doute pas été le même sans l'évènement majeur qui se produit en janvier 1975. Son frère aîné, François, meurt à 26 ans dans un accident de voiture. PLUTON arrive sur SATURNE, maître d'Ascendant, URANUS transite à l'opposition de JUPITER, maître de XII, et SATURNE en Cancer commence son transit dissonant à l'amas en maison III – lieu de la fratrie et de l'expression - par un carré à MERCURE maître de V et de VI. Il avait 22 ans et on peut imaginer que sa vie en fut transformée. Ce drame affecte profondément son père qui ne s'en remettra jamais : *« de la mort de mon frère à la sienne, sa vie a été une sorte de dégringolade »* explique Jacques.

Michel AUDIARD

Thème Natal



Sa. 15.05.1920 23h 00 (22h 00 T.U.)

2E20 - 48N50 PARIS 14

En 2005, dans une interview au Nouvel Observateur au moment de la sortie de son 4^{ème} film, *De battre mon cœur s'est arrêté*, Jacques AUDIARD explique : « *j'ai voulu parler de ce moment-clé de toutes les vies humaines où l'enfant, mûrissant, devient brusquement le père de son père* » !

Un père natif du Taureau avec VENUS et MERCURE dans le signe. Ce, trio planétaire se superpose au SOLEIL de Jacques et entoure son Fond de Ciel. Michel AUDIARD est de surcroît doté d'une LUNE Bélier qui tombe, dans le thème de son fils sur VENUS, et surtout d'un PLUTON qui s'inscrit sur l'axe de l'horizon de son fils : des liens indéfectibles ! Cette imago paternelle prégnante et paradoxale, à la fois anxiogène, génératrice de rivalité et protectrice, révèle le dilemme que le fils s'est évertué à dominer en se faisant un prénom dans le milieu du cinéma français. Bien qu'il ait perdu son père à 33 ans, ce n'est qu'après l'opposition d'URANUS à lui-même que Jacques AUDIARD s'autorise à réaliser son premier long métrage. *Regarde les hommes tomber* sort en 1994. URANUS passe au carré de VENUS, maître de IV, tandis que JUPITER transite Mars et le Milieu du Ciel. Sa carrière prend alors son envol.

En 2018, il fait un pas vers l'international en réalisant son premier film en anglais, *Sisters Brothers*, un western au casting hollywoodien, salué par la critique.



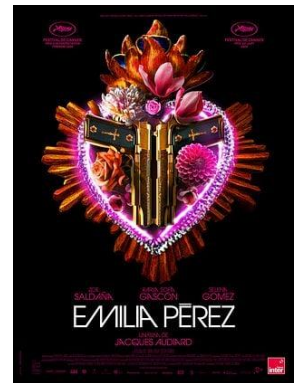
Le film qui raconte l'histoire de deux frères tueurs à gage est dédié à son frère disparu. « *C'est très curieux de partir d'un sujet a priori loin de moi, qui vient d'un acteur américain, et de se rendre compte qu'il raconte quelque chose de proche de moi* », confie-t-il au Parisien. « *C'est d'ailleurs moi qui ai eu l'idée de raconter comment l'aîné des frères Sisters, qui était sous le joug du cadet, retrouve à un moment une certaine stature [...]. Parce que quand vous perdez votre frère aîné, vous devenez instantanément l'aîné* ». URANUS transite en maison III...

Si le cinéaste met en scène les failles masculines, les femmes y ont souvent la charge d'y remédier. Elles s'y montrent décidées, fortes mais apaisantes. Avec VENUS en Bélier, son affectivité franche et entière s'enflamme au quart de tour mais la LUNE en Cancer conjointe URANUS, rejetée en maison VII, témoigne d'une hypersensibilité tenue en respect, pouvant manifester des sautes d'humeur, mais néanmoins source d'une riche imagination canalisée dans ses réalisations – trigone MARS au Milieu du Ciel. Une image maternelle à la fois tendre et imprévisible.

Jacques AUDIARD qualifie sa mère de « *femme soumise* » à la « *féminité discrète* » nourrissant la peur que son fils devienne homosexuel. « *Je regrette ne pas avoir été*

homosexuel pour faire chier ma mère » ose t'il déclarer, avant d'ajouter : « Ma mère me protégeait de mon père. C'est-à-dire du Cinéma. De ce monde qui l'entourait, les amis acteurs, les producteurs, et qui n'avaient aucun prestige à mes yeux ». Et d'ajouter « Mon père entretenait une relation très cynique avec le cinéma, quelque chose d'un peu lourd et agressif, une ironie très développée, dans laquelle il s'est un peu enfermé. J'adorais mes parents, mais je suis passé par une phase de détestation ». Mais il précise : « chez moi, le temps de la révolte contre la famille n'est jamais venu ». NEPTUNE opposé VENUS, maître de IV, lui a inspiré d'autres voies pour y échapper.

En pension pendant son adolescence, il ne se sent pas d'affinités avec les autres garçons, trouvant « *leur compétition d'affirmation virile ridicule* ». Une virilité qui, pour lui, se réduit à « *l'extériorisation et l'application sur autrui d'une supériorité* ». Où l'on entend le dilemme posé par l'aspect dissonant SOLEIL / MARS et le refus de souscrire à ce modèle, LUNE Cancer / URANUS, privilégiant des figures masculines qui s'en différencient. Il déclare : « *Il y a aujourd'hui une indécision dans le genre qui est très intéressante et très attirante* », ce qui l'a visiblement inspiré pour son dernier opus, la comédie musicale *Emilia Perez*.



Jacques Audiard, devenu un habitué des récompenses, n'a pas dérogé à sa réputation avec ce film inclassable, émouvant et virtuose qui mêle intrigue policière au sein des cartels mexicains, sur fond de transition transgenre. Un film qui sort sur les écrans en 2025, période pendant laquelle MARS effectue sa boucle de rétrogradation bisannuelle, cette-fois ci à l'opposé de PLUTON céleste, pendant neuf mois. Cet aspect potentiellement destructeur (*cf. la situation mondiale actuelle*) se produit dans l'axe relationnel I / VII du réalisateur et se trouve en résonance avec l'aspect MARS carré PLUTON de son thème.



En dépit de son triomphe aux Césars et de nombreuses nominations aux Oscars, la polémique autour de l'actrice espagnole Karla Sofia Gascon en raison d'anciens tweets

racistes a créé le scandale, jeté une ombre et oblitéré le succès que le film promettait Outre-Atlantique. Film qui aborde encore le sujet récurrent de la violence masculine, de la brutalité, de la tendresse cadennassée...

Du père ? Ce père, Michel AUDIARD, qui affirmait : « *L'idéal quand on veut être admiré, c'est d'être mort* » disparaît en juillet 1985 à la suite d'un cancer. JUPITER transite en première maison dans le thème de Jacques, amplifiant par carré l'opposition natale SOLEIL / MARS ! Le réalisateur s'est depuis confié : « *Mon père était un grand bibliophile. Les auteurs qu'il aimait, il essayait toujours de les trouver dans des éditions rares, sur de beaux papiers. Il avait beaucoup de beaux ouvrages de poésie, Rimbaud, Verlaine, Mallarmé rehaussé par Rodin. Il n'en reste rien. Tout a été englouti par le fisc. Les huissiers, c'est des gens que je connais. Mon père était immensément riche, mais il a tout dépensé. Ce n'est pas plus mal* ».

C'est de sa passion du 7^{ème} art que Jacques AUDIARD se sent redevable : « *J'ai essayé d'y échapper mais tout m'y ramenait. Je pense que c'est ce que j'aimais, mais j'ai mis beaucoup de temps à le comprendre. Si j'ai écrit pour le cinéma, c'est parce que mon père m'a montré que c'était possible. Je lui dois tout* » ! Cette question de l'héritage et de la dette à payer semble à la racine du questionnement latent que traite le cinéma du réalisateur. Comment trouver sa propre identité masculine ? Par la confrontation à la figure paternelle ?



Dans un entretien publié par l'Express il y a une dizaine d'année lors de la sortie de *Dheepan*, film pour lequel il a obtenu la Palme d'Or, Jacques AUDIARD confiait : « *Je sais qu'on me colle l'image de cinéma viril. J'entends mais je ne comprends pas [...] Cette violence, je la tords, je lui rentre dans le buffet pour ne pas l'enjoliver* ». [...]. « *Je suis le gars qui cherche à savoir qui il est* ». Un maître Ascendant, SATURNE, identifié à NEPTUNE, pose la question. La réalisation cinématographique est la voie qu'il a trouvée dans cette quête cathartique empruntée avec talent. Parlant de sa curiosité pour le cinéma, il ajoutait « *Je reste un spectateur émerveillé* ». A suivre son univers, beaucoup le sont aussi.

Association SOURCE Actu avril 2025

ⁱⁱ Les citations sont issues de la presse : Les Inrockuptiles, Le Nouvel Observateur, Télérama, L'Express, Ouest France, Gala, etc...

